

Si vous aimez les livres au scénario complexe, intelligent, fouillé et passionnant, permettez-moi de vous présenter aujourd'hui Joël Dicker, un jeune auteur suisse bourré de talent.

J'avais dévoré dès leur sortie ses précédents ouvrages, « La vérité sur l'affaire Harry Quebert » (2012), « Le livre des Baltimore » (2015) et « La disparition de Stephanie Mailer » (2018) que je vous recommande vivement.

Je vais vous parler aujourd'hui de son dernier opus, « L'énigme de la chambre 622 », sorti à la fin du printemps dernier (après plusieurs reports à cause du Coronavirus). J'en avais lu dès sa sortie les 576 pages (ça se lit tout seul...). Un mot : brillant. Et encore un autre : génial !

J'ai rarement été autant captivé par un roman qui gère avec une rare maestria la ligne du temps, le présent, le passé et – ici en plus – la réalité et la fiction... Le résumé ci-dessous devrait (mieux que moi-même) vous mettre l'eau à la bouche...

Joël Dicker rend de plus dans son livre un émouvant hommage à son éditeur Bernard de Fallois, décédé en janvier 2018.

Vivement le prochain opus !

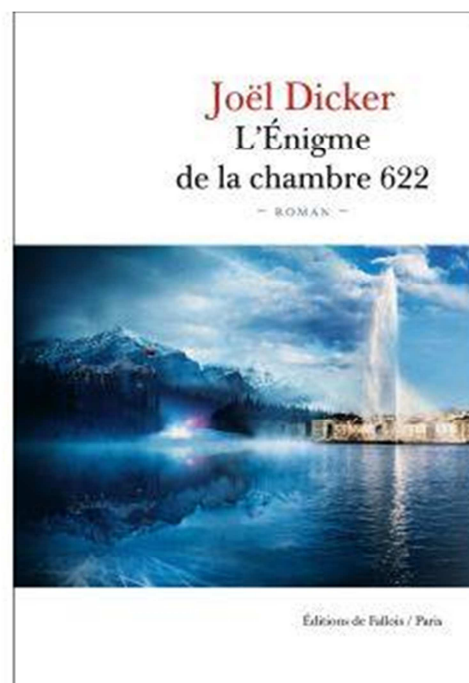
*Résumé (extrait du site web « Babelio »)*

« Une nuit de décembre, un meurtre a lieu au Palace de Verbier, dans les Alpes suisses. L'enquête de police n'aboutira jamais.

Des années plus tard, au début de l'été 2018, lorsqu'un écrivain se rend dans ce même hôtel pour y passer des vacances, il est loin d'imaginer qu'il va se retrouver plongé dans cette affaire.

Que s'est-il passé dans la chambre 622 du Palace de Verbier ?

Avec la précision d'un maître horloger suisse, Joël Dicker nous emmène enfin au cœur de sa ville natale au fil de ce roman diabolique et époustouflant, sur fond de triangle amoureux, jeux de pouvoir, coups bas, trahisons et jalousies, dans une Suisse pas si tranquille que ça. »



François-Xavier Sauvage, 15 février 2021